

DOCUMENT FINAL

Réunion du Groupe principal du Mouvement SUN 18 septembre 2017

Présentation générale

La réunion du Groupe principal du Mouvement SUN s'est tenue le lundi 18 septembre 2017, de 8 h 30 à 11 h 00, au siège de l'UNICEF, à New York.

Elle s'est déroulée en marge de la 72^e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies, dans un contexte très difficile. Après plus d'une décennie de déclin régulier, la faim dans le monde semble repartie à la hausse : 11 % de la population mondiale est concernée. L'insécurité alimentaire touche plusieurs pays SUN. Par ailleurs, les effets déstabilisateurs des conflits et les chocs climatiques provoquent des mouvements de population massifs et créent des situations de fragilité. Outre la question de l'urbanisation grandissante et du double-fardeau de la sous-alimentation et de l'obésité, qui prend une ampleur considérable, la réunion du Groupe principal s'est concentrée sur l'approche pratique que les pays SUN peuvent adopter pour remédier à ces problèmes.

La réunion a abouti à un ensemble de recommandations que chaque État membre du Mouvement SUN pourra considérer dans son contexte national. Les membres du Groupe principal du Mouvement SUN ont également souligné leurs actions et engagements respectifs pour l'avenir concernant le maintien et le renforcement en 2018 de l'attention politique portée à la nutrition au niveau mondial, un élément charnière pour atteindre les Objectifs de développement durable.

Recommandations

1. Comment les pays SUN peuvent-ils adopter une approche à long terme pour améliorer la nutrition dans les situations de crise et renforcer les capacités de résilience ?

Les membres du Groupe principal du Mouvement SUN ont recommandé les actions suivantes :

- a) **Renforcer le leadership, l'engagement politique et une intervention cohérente pour améliorer la nutrition au sein des plans de développement et de réponse aux crises, conformément aux résultats du Sommet mondial sur l'action humanitaire de 2016.** Lors du Sommet mondial sur l'action humanitaire de 2016, il a été unanimement reconnu, parmi d'autres conclusions importantes, que la distinction entre aide humanitaire et aide au développement était

désormais obsolète et inutile. La nutrition, plus que tout autre défi, l'illustre clairement : les besoins nutritionnels vont souvent au-delà des limites de l'aide au développement, devenant une caractéristique tout à fait évidente des urgences humanitaires. Étant donné qu'aujourd'hui un nombre record de personnes se couchent le ventre vide, le Groupe principal a convenu de garder ce sujet parmi les priorités principales des préoccupations mondiales.

- b) **Les pays SUN doivent renforcer le caractère prioritaire de la nutrition à tous les niveaux, dans tous les secteurs, notamment lors des interventions humanitaires en se concentrant sur la prévention des retards de croissance.** Une approche plus unifiée et sensible à la nutrition en matière de développement et d'aide humanitaire constitue la seule et unique façon d'honorer les engagements à l'échelle mondiale de pauvreté zéro, de faim zéro et de malnutrition zéro d'ici à 2030.
- c) **Les gouvernements des pays SUN doivent collaborer avec de multiples parties prenantes. Le secteur privé et la société civile ont un rôle important à jouer en matière de redressement du renforcement des capacités de résilience et de la mise en œuvre de mesures précoces visant une stabilité à long terme.** La question de la résilience doit être mise en évidence dans tous les plans nationaux de nutrition et soutenue par des investissements suffisants pour appuyer, à long terme, la prévention des retards de croissance en période de crise. Le plan d'action « Empêcher les manifestations du phénomène El Niño-oscillation australe de devenir des catastrophes naturelles » (« *Preventing El Niño Southern Oscillation Episodes from Becoming Disasters : A Blueprint for Action* ») peut servir d'appui à la réponse à plus long terme dans les pays touchés par les chocs liés au climat en plus du soutien des diverses parties prenantes.
- d) **Les pays SUN ne doivent laisser personne pour compte, en particulier les adolescentes.** Les femmes et les filles sont de puissantes actrices de changement au sein de leur famille et de leur communauté. Garantir leur liberté, leurs droits et leur autonomisation peut avoir des effets bénéfiques majeurs pour améliorer les résultats nutritionnels et renforcer les capacités de résilience pour tous. Les pays SUN doivent se concentrer en priorité sur les inégalités et, notamment, sur les adolescentes. Les membres du Groupe principal du Mouvement SUN ont convenu de donner une place prépondérante à la voix des femmes dans l'ensemble des engagements et de promouvoir une meilleure autonomisation des femmes, dont l'absence constitue un obstacle sous-jacent à une bonne nutrition.

2. Étant donné que la nutrition est à l'origine des Objectifs de développement durable et constitue l'indicateur de leur réalisation, comment accroître rapidement les investissements nationaux et externes ?

Les membres du Groupe principal du Mouvement SUN ont recommandé les actions suivantes :

- a) **Promouvoir le renforcement de mesures rentables qui peuvent être consolidées immédiatement et optimiser les contributions de multiples secteurs.** Des avancées ont été réalisées depuis le Sommet sur le capital humain de 2016 de la Banque mondiale et le déficit de financement de 7 milliards de dollars US peut être comblé. Cependant, pour y parvenir, la plus grande partie de cet investissement doit provenir des ressources nationales. L'attention politique doit continuer à se concentrer sur la nécessité d'optimiser les coûts dans un contexte soumis aux contraintes financières.
- b) **Les pays SUN doivent convaincre leurs Ministres des finances de la nécessité de cet investissement.** Le message « Si vous faites ce qu'il faut aujourd'hui, les frais en matière de soins

de santé seront moindres demain, et l'économie sera plus prospère » illustre bien la situation actuelle. La chute des prix des matières premières en Afrique subsaharienne réduit les ressources financières disponibles pour améliorer la nutrition. Cependant, un plaidoyer constant aide en ce sens : il doit être renforcé pour garantir le maintien de la nutrition dans le programme politique de nombreux pays SUN.

- c) **Les pays SUN doivent s'assurer que la nutrition demeure une priorité politique pour les présidents et les premiers ministres.** Il est important que les points focaux SUN du gouvernement soient impliqués aux plus hauts niveaux du gouvernement. Une telle approche permettra de mieux coordonner et diviser les tâches entre les acteurs de la nutrition, aux niveaux national et international. Le Forum des présidents pour le développement durable sera l'occasion de faire de la nutrition une priorité dans les pays d'Amérique latine. Le 4 novembre, le Forum de haut-niveau pour la nutrition, qui se déroulera à Milan, en Italie, mettra en lumière la question de la nutrition et la nécessité d'en faire une priorité.
- d) **Les pays SUN doivent se tourner vers des sources de financement innovantes, telles que les revenus privés.** Il est évident que le financement public ne peut, à lui seul, suffire à réaliser le niveau de transformation nécessaire. Cependant, une portion de ce financement peut être utilisée intelligemment pour encourager un investissement privé durable et responsable beaucoup plus conséquent. Des possibilités d'investissements encore plus importants existent, en provenance de toutes les sources, y compris les recettes publiques, les investissements du secteur privé et même les fonds de pensions. Le recours à des instruments multilatéraux tels que le Mécanisme de financement mondial peut aussi être davantage optimisé. Le réapprovisionnement du Mécanisme de financement mondial offre la possibilité d'axer le financement pour la nutrition dans 50 pays plutôt que dans 16. Les pays SUN doivent profiter de tels mécanismes ainsi que du partenariat *Power of Nutrition* pour aider à financer les plans nationaux de nutrition.

3. Comment les pays SUN peuvent-ils instaurer des relations de confiance entre les parties prenantes et tirer profit de l'immense potentiel du secteur privé ?

Les membres du Groupe principal du Mouvement SUN ont recommandé les actions suivantes :

- a) **Toutes les parties prenantes du Mouvement SUN (secteur privé, société civile, donateurs, Nations unies) doivent agir à la hauteur de leurs engagements et collaborer pour s'attaquer aux formes multiples de la malnutrition.** À l'avenir, le Mouvement SUN devrait entrer dans l'espace politique des maladies non transmissibles et aider à renforcer des liens avec le programme national pour la nutrition. Il faut également reconnaître la crise imminente du surpoids et de l'obésité et faire les efforts nécessaires pour y remédier parallèlement à la lutte contre le retard de croissance. Le rapport de la Commission EAT-Lancet sur une alimentation saine issue de systèmes alimentaires durables, à paraître prochainement, fera des recommandations fondées sur des données scientifiques concernant la manière de transformer les systèmes alimentaires en vue de respecter le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Ce document pourra aider les pays SUN à mettre en œuvre des mesures s'appuyant sur des données probantes. Les parties prenantes et les réseaux du Mouvement SUN devraient renouveler leur engagement pour la nutrition et, à la lumière des multiples fardeaux de la malnutrition, s'interroger sur les points qu'ils aborderont différemment. En tant que communauté

internationale, toutes les parties prenantes doivent trouver un terrain d'entente pour agir ensemble et s'attaquer à cette menace.

- b) **Les pays SUN doivent favoriser des dialogues critiques, transparents et inclusifs entre les parties prenantes pour établir des partenariats efficaces à tous les niveaux ainsi que pour prévenir et combattre la malnutrition sous toutes ses formes.** Les membres du Groupe principal du Mouvement SUN ont reconnu la contribution importante du secteur privé et la nécessité d'établir un dialogue efficace entre les entreprises, le gouvernement et la société civile afin de poser les bases solides d'une relation de confiance et de collaboration. En outre, l'engagement avec le secteur privé doit être approfondi et se concentrer sur l'accès à une alimentation saine, abordable et durable. Le Groupe principal du Mouvement SUN encourage l'élargissement et le renforcement des partenariats multisectoriels notamment avec le secteur de l'eau, l'assainissement, l'hygiène (WASH).

4. Les priorités transversales du Groupe principal du Mouvement SUN :

Les membres du Groupe principal du Mouvement SUN ont convenu de :

- a) **Promouvoir la valeur ajoutée du Mouvement SUN premièrement en tant qu'approche multisectorielle et multi-acteurs menée par les pays pour prévenir la malnutrition sous toutes ses formes** et atteindre les Objectifs de développement durable, et deuxièmement en tant que plateforme majeure favorisant une collaboration sud-sud.
- b) **Renforcer le discours sur la nutrition.** La nutrition représente la protection, la stimulation, le capital humain, la résilience, et pourtant les femmes demeurent les plus vulnérables et sont victimes d'injustices.
- c) **Maintenir l'attention politique sur la nutrition.** L'intérêt porté à la nutrition risque d'être évincé par d'autres priorités concurrentielles et le nombre de personnes souffrant de la faim est en hausse.
- d) **Toujours se concentrer sur les inégalités et les personnes les plus menacées d'être laissées pour compte,** en particulier les adolescentes.
- e) **Reconnaître que le double fardeau de la malnutrition menace de nombreux pays SUN.** Alors que le Mouvement SUN se concentre sur la sous-alimentation, il est essentiel de s'attaquer à la menace grandissante du surpoids, de l'obésité et des maladies non transmissibles.

Annexe 1 – Participants

Membres du Groupe principal présents à la réunion

1. Tom ARNOLD (Irlande), ancien Coordinateur du Mouvement SUN, ancien PDG de Concern Worldwide ;
2. David BEASLEY (États-Unis), Directeur exécutif, Programme alimentaire mondial ;
3. Martin CHUNGONG (Cameroun), Secrétaire général de l'Union interparlementaire ;
4. Chris ELIAS (États-Unis), Président, Développement mondial, Fondation Bill & Melinda Gates ;
5. Shenggen FAN (Chine), Directeur général, Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) ;
6. Rebeca GRYNSPAN (Costa Rica), Secrétaire générale, Secrétariat général ibéro-américain ;
7. Keith HANSEN (États-Unis), Vice-président pour le Développement humain, Groupe de la Banque mondiale ;
8. S.E. Jakaya KIKWETE (Tanzanie), ancien Président ;
9. Anthony Lake (États-Unis), Directeur général de l'UNICEF et président du Groupe principal du Mouvement SUN ;
10. Ibrahim MAYAKI (Niger), PDG, Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) ;
11. Neven MIMICA (Croatie), Commissaire pour la Coopération internationale et le développement, Commission européenne ;
12. David NABARRO (Royaume-Uni), facilitateur en matière de développement durable ;
13. Sania NISHTAR (Pakistan), fondatrice et Présidente, *Heartfile Foundation* ;
14. Joy PHUMAPHI (Botswana), fondatrice et Secrétaire exécutive, Alliance des dirigeants africains contre le paludisme ;
15. Mary ROBINSON (Irlande), Présidente, *Mary Robinson Foundation – Climate Justice* ;
16. Feijke SIJBESMA (Pays-Bas), PDG, Royal DSM ;
17. Gunhild Anker STORDALEN (Norvège), fondatrice/présidente, EAT Foundation ;
18. Helle THORNING-SCHMIDT (Danemark), PDG, *Save the Children International* ;
19. Gerda VERBURG (Pays-Bas), Coordinatrice du Mouvement SUN et Sous-secrétaire générale des Nations unies.

Invité spécial :

20. Wade WARREN (États-Unis), administrateur adjoint suppléant (représentant Mark Green, l'administrateur de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID))

Membres du Groupe principal qui ont participé par téléconférence

21. Nahas ANGULA (Namibie), Président, Alliance pour l'amélioration de la nutrition en Namibie (NAFIN) ;
22. Monica Katebe MUSONDA (Zambie), fondatrice et PDG, Java Foods ;
23. Dhananjayan « Danny » SRISKANDARAJAH (Sri Lanka), Secrétaire général, CIVICUS ;
24. Ahmed Mushtaque CHOWDHURY (Bangladesh), Vice-président, BRAC ;

Excusés

25. Akinwumi ADESINA (Nigéria), Président, Banque africaine de développement ;
26. Marie-Claude BIBEAU (Canada), Ministre du développement international et de la Francophonie ;
27. S.E. Jimmy MORALES (Guatemala), Président ;

28. Priti PATEL (Royaume-Uni), Secrétaire d'État au développement international.

Annexe 2 – Priorités individuelles abordées pendant la réunion

**Nahas
ANGULA
(Namibie),
Président,
Alliance pour
l'amélioration
de la
nutrition en Namibie
(NAFIN)**



- La chute des prix des matières premières dans la région réduit les ressources financières disponibles pour améliorer la nutrition. La constance de notre plaidoyer est utile mais nécessite d'être renforcée pour garantir que la nutrition reste au programme politique du pays.
- Une collaboration avec les parlementaires et la mise à profit des initiatives en matière d'enrichissement des aliments contribuent à obtenir des résultats.
- Les pays SUN doivent s'appuyer sur l'influence d'ambassadeurs politiques de haut niveau pour la nutrition pour que celle-ci reste une priorité politique.

**Tom ARNOLD
(Irlande),
ancien
Coordinateur
du
Mouvement
SUN, ancien
PDG de Concern Worldwide**



- Tous les membres du Groupe principal doivent renforcer leur plaidoyer pour la nutrition, puisque d'autres priorités concurrentielles menacent réellement de prendre la vedette.
- La résilience doit être renforcée dans tous les plans nationaux de nutrition et des investissements doivent faire suite aux crises climatiques à long terme.
- L'augmentation des investissements nationaux va s'avérer fondamentale pour avancer.
- L'obésité est une bombe à retardement et les acteurs du secteur privé doivent se montrer plus directs dans la manière dont ils contribuent à remédier à cette tendance alarmante. En tant que communauté internationale, toutes les parties prenantes doivent trouver un terrain d'entente pour agir ensemble et s'attaquer à cette menace.
- Les parties prenantes et les réseaux du Mouvement SUN doivent renouveler leur engagement pour la nutrition et s'interroger sur les points qu'ils aborderont différemment pour remédier aux multiples fardeaux de la malnutrition.

**David
BEASLEY
(États-Unis),
Directeur
exécutif,
Programme
alimentaire
mondial**



- Le Programme alimentaire mondial consolidera sa collaboration avec les agences des Nations unies et les autres acteurs humanitaires pour renforcer la réponse face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale.
- Il faut en faire plus pour encourager les pays donateurs à collaborer davantage et à harmoniser leur soutien.
- Le Programme alimentaire mondial promouvra le rôle du secteur privé et des philanthropes et en tirera profit.
- Le Programme alimentaire mondial aidera le Mouvement SUN à placer les femmes et les filles au cœur de son approche et encouragera la nutrition dans les écoles par l'intermédiaire de programmes d'alimentation scolaire et des programmes scolaires. Il ne s'agit pas d'une simple question de calories.

**Ahmed
Mushtaque
CHOWDHURY
(Bangladesh),
Vice-
président,
BRAC**



- Un engagement politique de haut niveau est nécessaire et nous devons faire en sorte de maintenir la question de la nutrition au centre des programmes politiques. Le Bangladesh a récemment connu une résurgence de son engagement.
- Il est important de souligner l'importance de la coordination multisectorielle et ses implications pratiques, comme l'a notamment illustré Dr Chowdhury lors de la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm, en montrant les liens existants entre la nutrition et le WASH.
- La nutrition intègre de nouveaux partenariats et les membres du Groupe principal doivent continuer à soutenir cette approche.

**Martin
CHUNGONG
(Cameroun),
Secrétaire
général de
l'Union**



interparlementaire (UIP)

- Dans le cas des crises actuelles, nous devons regarder au-delà des dimensions financières et nous concentrer sur les dimensions politiques.
- Une coopération avec le secteur privé pour améliorer la nutrition s'avère essentielle tout comme avec des parties prenantes multiples. Cette approche devrait rester une priorité du Mouvement SUN.

**Chris ELIAS
(États-Unis),
Président,**



**Développement
mondial, Fondation Bill &
Melinda Gates**

- Des progrès ont été réalisés depuis le Sommet sur le capital humain et le déficit de financement de 7 milliards de dollars US peut être comblé. Cependant, la plus grande partie de cet investissement doit provenir des ressources nationales.
- Le recours à des instruments multilatéraux tels que le Mécanisme de financement mondial doit être mieux optimisé. Son réapprovisionnement offre la possibilité d'axer le financement pour la nutrition dans 50 pays plutôt que dans 16.
- Le 4 novembre, à Milan, nous avons la possibilité politique de mettre la nutrition en lumière et d'en conserver le caractère prioritaire.

**Shenggen
FAN (Chine),
Directeur
général,
Institut
international
de recherche
sur les politiques
alimentaires (IFPRI)**



- Une collaboration sud-sud s'avère critique. L'IFPRI a encouragé les pays SUN à partager données et expériences sur les mesures qui fonctionnent en matière de lutte contre la malnutrition.
- Les Ministres de l'agriculture doivent s'impliquer davantage dans le Mouvement SUN.

**Rebeca
GRYNSPAN
(Costa Rica),
Secrétaire
générale,
Secrétariat
général ibéro-
américain**



- Le Secrétariat général ibéro-américain peut collaborer avec le Mouvement SUN pendant la période précédant le Forum des présidents pour le développement durable qui se déroulera en 2018.
- Le secteur privé ne peut se réduire au seul profit. Les acteurs du secteur privé doivent contribuer de manière éthique et durable à la nutrition des populations de la région.
- La mobilisation des jeunes doit être une priorité du Mouvement SUN.
- Divers projets en matière de nutrition, réalisés en Amérique latine, apportent des connaissances et des expériences, notamment le cas des lactariums humains, qui peuvent bénéficier à d'autres pays SUN.

**Keith
HANSEN
(États-Unis),
Vice-
président
pour le**



**Développement humain,
Groupe de la Banque
mondiale**

- L'objectif des 70 milliards sur les 10 années à venir est réalisable.
- La nutrition prend une place de plus en plus importante dans les programmes de développement et d'investissement, comme le montrent les 22 pays qui ont demandé un soutien financier. Il s'agit là d'un nombre record pour la Banque mondiale. Cependant les investissements nationaux sont essentiels pour combler le déficit en matière de financement.
- L'attention politique doit être maintenue malgré les ressources financières limitées. Le message « Si vous faites ce qu'il faut aujourd'hui, les frais en matière de soins de santé seront moindres demain, et l'économie sera plus prospère » illustre bien la situation actuelle. Tous les acteurs de la nutrition doivent convaincre leurs Ministre des finances de la nécessité de cet investissement.
- Il faut également maximiser les instruments multilatéraux comme le Mécanisme de financement mondial et *Power of Nutrition*.
- Il faut aussi donner la priorité aux pays qui ne présentent pas de problèmes de fragilité et faire du Mouvement SUN un mouvement universel.

**S.E. Jakaya
KIKWETE
(Tanzanie),
ancien
Président**



- Dans le cas de la Tanzanie, qui a rejoint le Mouvement SUN en 2011, un engagement politique au plus haut niveau s'avère essentiel. À l'avenir, le Mouvement SUN devra chercher davantage à atteindre les décideurs gouvernementaux.
- Les membres du Groupe principal doivent être proactifs et rencontrer les présidents et premiers ministres sur la question de la nutrition.

Anthony Lake
(États-Unis),
Directeur
général de
l'UNICEF et
président du
Groupe
principal du Mouvement
SUN



- Plus d'efforts doivent être déployés pour s'assurer que toutes les parties prenantes savent qu'elles appartiennent à un Mouvement dont l'objectif commun est d'atteindre une bonne nutrition.
- L'accent et les efforts, doivent davantage être portés sur la prévention des retards de croissance lors de crises humanitaires, l'intensification de la participation au sein du système des groupes sectoriels et l'élaboration de systèmes nutritionnels pour l'avenir.
- Des efforts supplémentaires doivent être faits pour collaborer avec le secteur privé. Le Groupe principal a beaucoup à offrir en ce sens. Soutenir une alimentation saine et à un prix abordable pour tous. En parler davantage pour surmonter les différences.
- Il faut également reconnaître la crise imminente de l'obésité et y remédier parallèlement aux efforts déployés pour s'attaquer aux retards de croissance. Le soutien du Groupe principal est nécessaire pour connaître l'approche à adopter.

**Ibrahim
MAYAKI**
(Niger), PDG,
Nouveau
partenariat
pour le



développement de l'Afrique
(NEPAD)

- Le Mouvement SUN doit commencer à envisager une approche à long terme en se concentrant davantage sur les régions et en collaborant avec des plateformes comme l'Union africaine.
- Les outils régionaux de redevabilité, comme l'utilisation de tableaux de bord pour la nutrition, peuvent également contribuer à encourager un engagement en faveur de la nutrition.
- Quand nous parlons du secteur privé, nous devons aussi considérer les investisseurs comme les fonds de pension africains. Ils doivent investir davantage dans les infrastructures.

**Neven
MIMICA**
(Croatie),
Commissaire
pour la
Coopération



internationale et le
Développement,
Commission européenne

- Une approche plus unifiée et sensible à la nutrition en matière de développement et d'aide humanitaire est la seule et unique façon d'honorer nos engagements à l'échelle mondiale de pauvreté zéro, de faim zéro et de malnutrition zéro d'ici à 2030.
- Afin de recueillir les 70 milliards de dollars d'investissement nécessaires sur les dix années à venir pour honorer nos engagements mondiaux en matière de nutrition seule, il nous faudra des investissements bien plus conséquents, venant de toutes les sources possibles, y compris des recettes nationales et du secteur privé.
- J'ai le grand plaisir d'annoncer que notre Plan européen d'investissement externe sera opérationnel dans les prochains mois et favorisera les partenariats, notamment issus du Réseau du secteur privé SUN.
- Pour notre part, nous nous assurons systématiquement que la nutrition fait partie intégrante du dialogue politique que nous entretenons avec les pays partenaires.
- Nous aidons, en outre, nos pays partenaires à développer de meilleurs plans et politiques nutritionnels par l'intermédiaire des

**Monica
Katebe
MUSONDA
(Zambie),
fondatrice et
PDG, Java
Foods**



- Plateformes nationales d'information pour la nutrition que nous avons lancées en 2015.
- Nous nous félicitons du lancement d'une nouvelle initiative majeure de 500 millions d'euros, avec le soutien des Nations unies, en vue de remédier à toutes les formes de violence faites aux femmes et aux filles.
 - Nous n'éradiquerons pas la malnutrition sous toutes ses formes sans un partenariat efficace avec le secteur privé. Nous devons instaurer des relations de confiance.
 - En Zambie, avant la formation du Réseau du secteur privé SUN, il n'existait aucun dialogue national sur la nutrition entre le gouvernement et le secteur privé.
 - Le Réseau offre désormais cette plateforme de discussion et d'autres parties prenantes participent à ce dialogue. Depuis 3 ans, je suis la présidente adjointe de la Commission pour la nutrition et l'alimentation en Zambie.
 - Pour les PME zambiennes, la demande est insuffisante et les coûts trop élevés. La nutrition reste une entreprise risquée. Par conséquent, tous les acteurs doivent contribuer à développer une demande pour une alimentation saine, durable et à des prix abordables.

**David
NABARRO
(Royaume-
Uni),
facilitateur en
matière de**



développement durable

- Le discours doit être plus pointu qu'auparavant. La nutrition représente le capital humain et la protection ; elle aide les individus à faire face aux menaces. Pourtant, les femmes demeurent les plus vulnérables et sont victimes d'injustices.
- Il est utile de montrer les effets de la nutrition et d'en prendre la responsabilité. Il faut aussi continuer à montrer ce qui peut être réalisé.
- L'importance d'une bonne nutrition doit être mieux comprise par l'ensemble de la société, ce qui stimulera en retour un engagement plus fort de la part du secteur privé.
- Le Mouvement doit continuer à renforcer son engagement et à le préserver avec l'aide de la société civile et du secteur privé.

**Sania
NISHTAR
(Pakistan),
fondatrice et
Présidente,
Heartfile
Foundation**



- À l'avenir, nous devons affiner notre communication sur les maladies non transmissibles et nous concentrer sur ce fléau, étant donné qu'à l'échelle mondiale, elles entraînent des pertes estimées à 47 000 milliards de dollars US.
- Il faut en faire la demande spécifique auprès des gouvernements et le Mouvement SUN doit entrer dans l'espace politique en matière de maladies non transmissibles. Il peut aider à faciliter l'établissement de meilleurs liens.
- Une approche entièrement placée sous l'égide du gouvernement peut créer ses propres cloisonnements. Il est donc important que le Mouvement SUN se concentre sur son avantage comparatif.

Joy PHUMAPHI (Botswana), fondatrice et Secrétaire exécutive, Alliance des dirigeants africains contre le paludisme



- Des efforts doivent être faits pour renforcer la visibilité du Mouvement SUN.
- Les membres du Groupe principal devraient organiser une action symbolique lorsqu'ils impliquent les pays membres, comme planter un arbre.
- Impliquer le secteur privé.
- Il sera utile de réaliser une plus grande analyse des répercussions des bienfaits de la nutrition pour tous.

Mary ROBINSON (Irlande), Présidente, Mary Robinson



Foundation – Climate Justice

- Engagement de *Mary Robinson Foundation – Climate Justice* pour promouvoir l'approche du Mouvement SUN et se concentrer sur la question de la nutrition dans le contexte de la justice climatique.
- La fondation donnera une place plus importante à la voix des femmes dans tous ses engagements, y compris celle des aînées, et s'engage à lutter pour le renforcement de l'autonomisation des femmes, qui est la condition sous-jacente à une bonne nutrition.
- La fondation soutiendra le Mouvement SUN dans la réalisation du plan d'action « Empêcher les manifestations du phénomène El Niño-oscillation australe de devenir des catastrophes naturelles ».

Feijke SIJBESMA (Pays-Bas), PDG, Royal DSM



- La collaboration avec le Programme alimentaire mondial, les agriculteurs locaux et ceux du Royaume-Uni qui fournissent des aliments de base au Rwanda donne de bons résultats, que DSM entend multiplier par 20.
- Les membres du Groupe principal peuvent promouvoir la nécessité d'établir davantage de partenariats, notamment avec EAT, FRESH et d'autres initiatives en tirant parti du rôle du secteur privé.
- Le Réseau du secteur privé SUN est prêt à soutenir les pays SUN avec 400 entreprises.

Dhananjayan « Danny » SRISKANDARAJAH (Sri Lanka), Secrétaire général, CIVICUS



- Civicus organisera un événement parallèle sur la nutrition lors de la Semaine internationale de la société civile qui se tiendra à Fidji.
- Les membres du Groupe principal doivent soutenir le Réseau de la société civile SUN et aider à garantir sa pérennité.
- Les Objectifs de développement durable sont universels mais il semble que les parties prenantes continuent à les traiter comme des affaires courantes. Le Groupe principal peut se charger d'assurer que l'ensemble des parties prenantes, des

**Gunhild
Anker
STORDALEN**
(Norvège),
fondatrice/
Présidente,
EAT
Foundation



secteurs privé et public, s'engage à la hauteur du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

- Notre attention doit se porter en priorité sur les crises humanitaires, cependant nous devons aussi considérer les besoins nutritionnels à long terme.
- Dans le monde entier, le coût de l'obésité monte en flèche. Ces chiffres nous indiquent que des partenariats supplémentaires, une meilleure harmonisation et une meilleure collaboration sont nécessaires.
- Le secteur privé produit la plus grande partie de l'alimentation mondiale et ses contributions peuvent être optimisées pour établir des partenariats. Le lancement de la Coalition pour l'alimentation et l'utilisation des terres (*Food and Land Use Coalition*) constitue un pas en ce sens tout comme l'initiative FRESH.
- La Commission EAT-Lancet sur une alimentation saine issue de systèmes alimentaires durables élabore actuellement des recommandations s'appuyant sur des données scientifiques pour créer un système alimentaire qui permettra de respecter le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

**Helle
THORNING-
SCHMIDT**
(Danemark),
PDG, *Save the
Children
International*



- Nous avons placé la question de la nutrition au sein des programmes politiques, mais davantage de personnes vont se coucher le ventre vide. Le Groupe principal doit continuer à faire de la nutrition une priorité des préoccupations mondiales et se concentrer sur les points suivants :
 - Promouvoir notre valeur ajoutée : un Mouvement pour la nutrition.
 - Renforcer les capacités de résilience au sein des plans nationaux de façon à contrebalancer les effets du changement climatique.
 - Se concentrer sur les inégalités et, en particulier, sur le sort des adolescentes. Ne pas cesser d'en parler !

**Wade
WARREN**
(représentant
Mark Green)



- USAID maintiendra son engagement et son soutien à l'amélioration de la nutrition et au Mouvement SUN.
- Pour aider à lutter contre les crises et les sécheresses récurrentes, USAID apportera son soutien de manière à contribuer au renforcement des capacités de résilience.
- M. Warren a souligné que les ressources nationales constituaient une source d'investissement clé pour la nutrition.
- Il a insisté sur l'importance de collaborer avec le secteur privé et a mis en avant les exemples du Kenya, du Rwanda et du Mozambique.

Annexe 3 – Photos

Pour télécharger les photos de la réunion, veuillez cliquer sur le lien ci-dessous et utiliser le crédit photo présenté ci-après : © UNICEF/UN0123422/Nesbitt

<https://weshare.unicef.org/Folder/2AMZIFIQX54>



